

## Introduction

Arrivé à sa quatrième année, le Programme de Doha pour le développement, neuvième cycle de négociations commerciales multilatérales sous les auspices du GATT/OMC, est déjà bien en passe d'être aussi mouvementé que le précédent, le Cycle d'Uruguay, qui a pris huit ans et connu bien des mésaventures avant de pouvoir être bouclé. Après un surprenant revirement de situation où le Cycle de Doha s'est relevé après un échec ignominieux à Cancún en septembre 2003 grâce à un accord sur les modalités de négociation à Genève en juillet 2004, les questions de l'heure sont devenues les suivantes : dans un premier temps, déterminer si les négociateurs peuvent profiter de la relance du Cycle pour le mener à terme et, dans un deuxième temps, voir si on peut obtenir des résultats de niveau comparable à ceux du cycle précédent.

Dans une large mesure, la réponse plutôt terre à terre à ces questions est que bien des choses seront influencées par l'ampleur des progrès des négociations en 2005 et surtout par les résultats de la réunion ministérielle de Hong Kong. Dans ce contexte, le succès dépendra de facteurs aussi divers que :

- la préparation d'une première approximation valable du texte d'un éventuel accord final d'ici la mi-2005;
- la capacité à éviter les dissensions dans la sélection du nouveau directeur général de l'OMC qui succédera à Supachai Panitchpakdi, dont le mandat prend fin le 1<sup>er</sup> septembre 2005<sup>1</sup>;
- une prise en charge harmonieuse du leadership du commerce par Robert Portman et Peter Mandelson, successeurs de Robert Zoellick, représentant au Commerce des États-Unis, et de Pascal Lamy, commissaire européen au Commerce, personnalités qui possédaient deux atouts incomparables : le fait d'être des promoteurs infatigables de la libé-

---

<sup>1</sup> La transition s'est bel et bien déroulée sans heurts : Pascal Lamy est devenu, le 1<sup>er</sup> septembre 2005, le cinquième directeur général de l'OMC pour un mandat de quatre ans.